

新

序

通

檢

風

俗

通

義

通

檢

新 序 通 檢
風 俗 通 義 通 檢

中法漢學研究所編

上 海 古 籍 出 版 社

新 序 通 檢
風 俗 通 義 通 檢

中法漢學研究所編

新 序 通 檢

風 俗 通 義 通 檢

中法漢學研究所編

上海古籍出版社出版

(上海瑞金二路 272 號)

上海發行所發行 上海古籍印刷廠印刷

開本850×1156 1/32 印張12.625 插頁4頁

1987年3月第1版 1987年3月第1次印刷

印數1—2,500

統一書號：17186·92 定價：4.40元

重 印 說 明

原中法漢學研究所編印的一套通檢，計有《論衡通檢》、《呂氏春秋通檢》、《風俗通義通檢》、《春秋繁露通檢》、《淮南子通檢》、《潛夫論通檢》、《新序通檢》、《申鑒通檢》八種，對於檢索原文，甚為方便。但因當時印數有限，出版時間久遠，現已不易找到。為此，我社特予影印，以應急需。

原書採用筆劃排列，並有法文拼音檢字、英文拼音檢字、各版卷葉推算法等，此次重印，除個別文字酌情更正外，未作變動。

為適應讀者需要，我社新編四角號碼檢字表，附於書後，使檢索更加方便。又將原十六開本，縮印為大三十二開本，便於攜帶，並減輕讀者經濟負擔。字跡雖然略小，但筆劃仍很清晰，並不影響查閱使用。

上海古籍出版社 一九八六年五月

新 序 通 檢

Sommaire du Hsin hsiu

Le Hsin hsiu 新序 a pour auteur Lieou Hsiang 劉向 (appellation Tseucheng 子政), dont le prénom primitif était Keng-cheng 更生, et qui vécut de 76 à 6 av. J.-C., sous la première dynastie des Han. 漢 Il descendait de Lieou Kiao, prince Yuan de Tch'ou 楚元王交, frère cadet de l'empereur Kao-tsou 高祖. Quand, sous les règnes des empereurs Yuan 元 (48-33 av. J.-C.) et Tch'eng 成 (32-5 av. J.-C.), le pouvoir commença de passer aux mains des frères et oncles des impératrices, Lieou Hsiang, invoquant le vieux poème selon lequel « les descendants directs de l'ancêtre dynastique constituent les remparts de l'Empire » (Livre des Vers, 254^e poème 詩, 大雅, 板), soumit à plusieurs reprises à ces deux souverains des discours sur la politique et les affaires du temps; il entreprit en outre la composition d'un recueil des actions et propos qui, tirés de l'histoire tant ancienne que récente, lui paraissaient mériter particulièrement d'être proposés en exemple ou de servir d'avertissement. Cette compilation, qu'il présenta à l'empereur Tch'eng pour lui servir de miroir et de guide, était formée d'un ensemble de 67 chapitres 篇, au nombre desquels devaient compter ceux qui constituèrent le Hsin hsiu. Les 30 kiuans 卷 que comportait primitivement cet ouvrage subsistaient encore dans leur intégralité sous les Souei 隋 (589-618 ap. J.-C.) et les T'ang 唐 (618-906), si l'on en croit les notices bibliographiques des Annales de ces dynasties. Mais lorsque sous les Song 宋 (960-1280), après un siècle de désordres au cours desquels un grand nombre de livres anciens se trouvèrent mutilés, il fut recollationné par Tseng Kong 曾鞏 (1019-1083), il n'en restait plus que 10 kiuans, c'est-à-dire le tiers de l'original.

Bien que les récits qui se trouvent rassemblés dans le Hsin hsiu soient empruntés aux divers ouvrages, soit antérieurs aux Ts'in 秦 (255-206 av. J.-C.), soit contemporains de cette dynastie ou du début de la Première dynastie Han, qui constituent encore pour nous les meilleures sources des traditions et de l'histoire, il arrive cependant, en plusieurs passages, que les faits ne soient pas présentés conformément à ces sources. C'est ainsi que le 14^e paragraphe du kiuans I met en présence deux personnages, Kao, fils du duc de Cho 葉公子高, et Tchao Hsi-hsiu 昭奚恤, qui vécurent à un siècle de distance, et que le 1^{er} paragraphe du kiuans III rapporte un entretien que Mencius 孟子 eut en réalité avec le prince Hsiang 襄王, et non avec le prince Houei 惠王 de Leang 梁. Mais ces menues erreurs n'allèrent en rien la valeur d'un ouvrage où nous ont été conservés, sur les choses et les hommes du passé, un certain nombre de témoignages d'autant plus précieux qu'ils ne figurent dans aucune autre relation.

Quoique se présentant sous l'aspect d'un recueil de narrations historiques, ce n'est pas dans la section des historiens que les bibliographes ont classé le Hsin hsiu, mais dans celle des productions relevant de l'école confucianiste, parce que c'est en effet à cette école que l'apparentent le souci d'édification de l'auteur, et le système de valeurs morales ou politiques dont il s'inspire dans ses jugements.

On trouvera ci-dessous le sommaire du Hsin hsiu paragraphe par paragraphe.*

Chapitre I — Sujets divers I

Ce chapitre comprend 20 paragraphes.

1. La piété filiale de l'empereur Chouen 舜 étend sa vertu civilisatrice jusqu'aux Quatre Peuples Barbares.
2. La vertu de Confucius 孔子 étend son action civilisatrice jusqu'aux puissants voisins de son pays natal.
3. Souen-chou Ngao 孫叔敖 rencontre un serpent bicéphale.
4. Exemples de la ruine ou de l'élévation d'un pays dues à l'influence d'une femme.
5. Le cadavre de l'Astrologue-annaliste Ts'ieou 史籀 contraint le duc Ling de Wei 衛靈公 à s'amender.
6. Pour l'attribution des hautes charges, K'i Hsi 祁奚 ne connaît ni parents ni ennemis.
7. Le prince Kong de Tch'ou 楚共王 donne, en mourant, l'ordre de récompenser un ministre fidèle et de chasser un flatteur.
8. Remontrances de Wou K'i 吳起 au marquis Wou de Wei 魏武侯 pour le mettre en garde contre sa suffisance.
9. Le maître de musique K'ouang 師曠 démontre qu'en chassant un prince qui manque à la Vertu, le peuple ne se met pas en faute.
10. Hou Houei (K'ouai) 虎會 montre à quels malheurs s'expose le prince en humiliant ses ministres.
11. Tchao Kien-tseu 趙簡子 regrette la franchise de Tcheou Cho 周舍.
12. Le marquis Wen de Wei 魏文侯 garde à son service un ministre au franc parler.
13. Répondant à Tchong-hang Yin 中行寅, le Grand-Invocateur expose que ses seules invocations ne sauraient prévaloir contre les malédictions de tout un peuple.
14. Tchao Hsi-hsiu 昭奚恤 explique à Kao, fils du duc de Cho 葉公子高, envoyé du pays de Ts'in 秦, que le pays de Tch'ou 楚 n'a pour trésor et talismans que la sagesse de ses ministres.

(*) Il a semblé que pour la commodité des recherches, le texte français du Sommaire gagnerait, en bien des endroits, à être plus explicite que le texte chinois.

15. Maître Yen (Yen Ying 晏嬰) et le Grand-maître de musique du pays de Ts'i 太師 déconcertent l'envoyé du pays de Tsin 晉.

16. Répondant au duc P'ing de Tsin 晉平公, le batelier Kou Sang 國桑 discourt sur le choix des talents.

17. Répondant au prince Wei de Tch'ou 楚威王, qui s'étonne de ne pas l'entendre louer davantage, Song Yu 宋玉 expose les raisons pour lesquelles il ne saurait être célébré par la foule du vulgaire.

18. Le Maître de musique K'ouang 師曠, dont le duc P'ing de Tsin 晉平公 raillait la cécité, prouve à celui-ci, par cinq exemples d'aveuglement, que, dans les affaires de l'Etat, c'est lui-même qui n'y voit goutte.

19. Chou Hsiang 叔向 explique pourquoi, des six grandes Maisons du pays de Tsin 晉, celle de Tchong-hang 中行氏 fut ruinée la première.

20. Le prince Kong de Tch'ou 楚共王 ne jugé pas criminelle la conduite de Wou Tch'en, duc Chen 申公巫臣

Chapitre II — Sujets divers II

Ce chapitre comprend 18 paragraphes.

1. Comment en employant les sages, on assure sa fortune, alors qu'en ne les employant pas, on provoque le malheur. Qu'il est avantageux de fermer l'oreille aux calomnies, et nuisible de les accueillir.

2. En recourant à l'apologue du Tigre et du Renard, Kiang Yi 江乙 explique que ce qui fait de Tchao Hsi-hsiu 昭奚恤 un objet de crainte pour les pays du Nord, c'est la puissance du prince qui l'emploie.

3. En laissant les coudées franches à Fou Tseu-t sien 宓子賤, Préfet de Chan-fou 單父, le souverain de Lou 魯 favorise dans cette région l'essor de la civilisation.

4. Le prince de Tch'ou 楚 découvre dans les paroles d'un pêcheur le principe d'un bon gouvernement.

5. Tcheou Ki 鄒忌 se tire de toutes les difficultés avec une extrême vivacité d'esprit.

6. Pourquoi le premier ministre de Yen 燕 ne peut obtenir qu'aucun des grands officiers de sa maison consente à le suivre en exil.

7. Sa route s'étant, au cours d'une chasse, trouvée barrée par la présence d'un énorme serpent, le duc Wen de Tsin 晉文公 voit dans ce prodige un avertissement du Ciel, réforme sa conduite et raffermi sa Vertu, pour conjurer le sinistre présage.

8. Remontrances de Kong-souen Hsi 公孫襲 au souverain de Leang 梁, pour l'empêcher, au cours d'une chasse, de décocher une flèche contre un passant qui effarouchait le gibier, en lui rappelant la générosité dont fit preuve le duc King de Ts'i 齊景公 lorsqu'il s'apprêtait à se sacrifier en personne pour obtenir la pluie à son peuple.

9. Répondant au prince Wou de Tcheou 周武王 après sa victoire sur les Yin 殷, deux prisonniers discutent sur les présages de mauvais augure qui se manifestent dans leur pays.

10. Remontrances d'un pêcheur au duc Wen de Tsin 晉文公 au sujet de ses chasses lointaines.

11. Le duc Wen de Tsin prend sur son propre char, pour l'emmener à sa Cour, un vieux paysan dont les propos lui ont révélé la nature pernicieuse de son goût pour la chasse.

12. Comment il ressort des propos de Pien Ts'iao 扁鵲 sur la maladie du marquis Houan de Ts'i 齊桓侯 qu'il convient de veiller aux moindres symptômes afin d'enrayer le mal dès le début.

13. Le prince Hsiang de Tch'ou 楚襄王, se trouvant en péril pour avoir négligé les avertissements de Tchouang Hsin 莊辛, le rappelle à sa cour, et s'en remet à lui du salut de l'Etat.

14. Le marquis Wen-de Wei 魏文侯 refuse de se réjouir des profits qui ne sauraient lui être procurés qu'aux dépens de ses sujets.

15. Souen-chou Ngao 孫叔敖, répondant au prince Tchouang de Tch'ou 楚莊王, lui expose comment doit se déterminer la ligne politique à suivre pour le bien du Pays.

16. Stimulé par une subtile allusion de Che-k'ing 士慶, le prince Tchouang de Tch'ou décide de consacrer enfin tous ses soins au gouvernement de l'Etat.

17. Par l'apologue du Grand Poisson de mer, Tsing-kouo kiun 靖郭君 (T'ien Ying 田嬰) est dissuadé de fortifier la ville de Hsie 薛.

18. Le prince Hsiuan de Ts'i 齊宣王, se fiant aux avis du laideron de Wou-yen 無鹽 (Tchong Li-tch'ouen 鍾離春) (qu'il prend d'ailleurs pour épouse), le pays jouit du bon ordre et de la tranquillité.

Chapitre III — Sujets divers III

Ce chapitre comprend 6 paragraphes.

1. Réponse de Mencius 孟子 au prince Houei de Leang 梁惠王 [en réalité au prince Hsiang 襄王 : cf. Mencius, I, I, ch. 2 孟子梁惠王下] qui lui confessait son goût pour les femmes et pour les prouesses guerrières.

2. Discussion entre maître Souen 孫 (c.-à-d. Hsiun Houang 荀況 ou Hsiun K'ing 荀卿 ou Hsiun tseu 荀子) et Lin-wou kiun 臨武君 sur ce qui fait la véritable valeur d'une armée.

3. T'ang Tsou (Ts'iu) 唐且 persuade au prince de Ts'in 秦 d'envoyer des troupes au secours du pays de Wei 魏.

4. De même que par l'achat à haut prix d'un cheval crevé il était parvenu à se faire proposer des coursiers de grande race, le prince Tchao de Yen 燕昭王, en comblant de faveurs le subtil serviteur qui lui avait suggéré

cette finesse, fait en effet affluer à sa cour des conseillers d'une valeur encore plus rare.

5. Lettre du prince Houei de Yen 燕惠王 à Yue Yi 樂毅, qui, malgré ses éclatants services, disgracié et relevé de son commandement, s'était retiré au pays de Tchao 趙, et dont le départ avait eu pour effet de mettre le pays de Yen à la merci de ses ennemis;—et réponse de Yue Yi.

6. Lettre adressée au prince Hiao de Leang 梁孝王 par Tcheou Yang 鄒陽, du pays de Ts'i 齊, du fond du cachot où l'avait fait jeter ce souverain, à la cour duquel il se trouvait en visite.

Chapitre IV — Sujets divers IV

Ce chapitre comprend 28 paragraphes.

1. Dans un discours au duc Houan de Ts'i 齊桓公, Kouan Tchong 管仲 compare impartialement sa propre valeur à celle des autres ministres de la Cour.

2. Extrême confiance en Kouan Tchong du duc Houan de Ts'i.

3. Réprimande adressée par le marquis Wen de Wei 魏文侯 à son frère cadet Tch'eng 公季成 (Wei Tch'eng tseu 魏成子), pour avoir osé critiquer T'ien Tseu-fang 田子方.

4. Discussion entre Li K'o 李克 et le marquis Wen de Wei sur le choix d'un premier ministre.

5. Pouo Kouei 白圭 démontre à Meng-tch'ang kiun 孟嘗君 (Tien Wen 田文) que, malgré sa grande renommée, le marquis Wen de Wei ne saurait prétendre à égaler en mérite les Cinq Hégémons.

6. En réponse à une question du duc P'ing de Tsin 晉平公, Chou Hsiang 絀向 affirme que tout le mérite du duc Houan de Ts'i 齊桓公 devrait être imputé à ses ministres, tandis que le Maître de musique K'ouang 夔曠 prétend qu'il n'en était redevable qu'à lui-même.

7. Comment le pacte de K'o 柯 permit au duc Houan de Ts'i d'atteindre à l'hégémonie.

8. Comment l'expédition contre le pays de Yuan 原 permit au duc Wen de Tsin 晉文公 d'atteindre à l'hégémonie.

9. Comment l'expédition contre les rebelles de Tchong-meou 中牟 permit au vicomte Hsiang de Tchao 趙襄子 d'acquérir sa puissance.

10. Comment sa générosité à l'égard du comte de Tchong 鄭 permit au prince Tchouang de Tch'ou 楚莊王 d'atteindre à l'hégémonie.

11. Menacé jusque dans sa capitale par l'armée de Tsin 晉, le prince Tchouang de Tch'ou, en n'imputant qu'à ses propres fautes la responsabilité d'une invasion que ses ministres, de leur côté, s'accusent d'avoir provoquée par les leurs, fait preuve de tant d'humilité et de solidarité avec ses sujets, que l'ennemi se retire.

12. Le duc Wen de Tsin 晉文公, ayant remporté la victoire dans son expédition contre Ye 翳 en suivant les conseils de Tchao Ts'ouei 趙衰, celui-ci décline la récompense que lui propose le prince, et la fait attribuer à K'i Hou 祁虎.

13. En rendant le bien pour le mal, Song Ts'ieou, Grand-préfet de Leang 梁大夫宋就, amène la réconciliation de ce pays avec celui de Tch'ou 楚 (histoire des champs de pastèques).

14. Consulté par le prince du pays de Leang 梁 sur le jugement d'une cause douteuse, le seigneur Tchou de T'ao 陶朱公 (Fan Li 范蠡) conseille la libéralité dans la distribution des châtiments et des récompenses, (allégorie des disques de jade).

15. Ayant découvert une sangsue dans un plat de légumes, le prince Houei de Tch'ou 楚惠王 l'avale pour ne pas avoir à châtier son maître cuisinier et son officier de bouche.

16. Tseu-tch'an 子產 refuse d'abolir les collèges cantonaux (qu'on lui représentait comme des foyers d'agitation politique).

17. Pao Chou 鮑叔 souhaite que, dans la quiétude et la prospérité, le duc Houan de Ts'i 齊桓公 et ses ministres ne perdent pas le souvenir de leurs épreuves passées.

18. Un vieillard de Mai-k'ieou 麥丘 souhaite au duc Houan de Ts'i qu'il ne lui arrive jamais d'offenser aucun de ses sujets.

19. Consulté par le duc Ngai de Lou 魯哀公, Confucius 孔子 discourt sur les cinq préoccupations dont le prince ne saurait être exempt.

20. Un campagnard explique au duc Houan de Ts'i 齊桓公 ce qui causa la ruine de la Maison des Kouo 郭氏.

21. Un vieillard explique au duc Wen de Tsin 晉文公 ce qui causa la ruine du pays de Kouo 虢.

22. Répondant au duc P'ing de Tsin 晉平公, Chou Hsiang 叔向 discourt sur la sagesse de Tchao Wou 趙武 (ou Tchao Meng, vicomte Wen 孟, 文子).

23. Répondant à Tchou Leang, duc de Cho 葉公 諸梁, Yue Wang-fou 樂王鮒 discourt sur le caractère et la conduite de Tchao Wou.

24. Le joueur de cithare Tchong Tseu-k'i 鍾子期 analyse les causes du pouvoir émotif de la musique.

25. L'histoire de Hsiang K'iu-tseu 熊渠子, qui perça d'une de ses flèches une roche qu'il tenait pour un tigre, illustre l'irrésistible puissance de la sincérité absolue.

26. Maître Yen 晏子 (Yen Ying 晏嬰) discourt sur l'inutilité des conjurations auxquelles le souverain du pays de Ts'i 齊 voulait procéder lors de l'apparition d'une comète.

27. Le duc King de Song 宋景公 assure la prolongation de ses jours par ses sentiments d'humanité (thème du transfert des maladies).

28. Le prince K'ang de Song 宋康王, se fiant déraisonnablement à l'interprétation d'un présage, donne libre cours à sa cruauté et cause ainsi sa perte.

Chapitre V — Sujets divers V

Ce chapitre comprend 30 paragraphes.

1. Répondant au duc Ngai de Lou 魯哀公, Tseu-hsia 子夏 expose que l'étude seule peut donner la capacité de pacifier un empire, et que tous les plus saints personnages de l'antiquité ont eux-mêmes recouru aux enseignements de quelque maître.

2. Les Saints Souverains de l'antiquité, tels que Chen-nong 神農 ou Houang-ti 黃帝, et les princes les plus sages de l'histoire ont tous recouru aux enseignements de quelque maître.

3. L'empereur T'ang des Chang 商湯, pour n'avoir conservé qu'une seule des quatre faces d'un filet de battue, voit quarante pays lui faire leur soumission.

4. Le prince Wen des Tcheou 周文王, en étendant sa sollicitude jusqu'aux ossements des morts, gagne les cœurs de tout l'Empire.

5. C'est pour avoir su pratiquer le pardon des offenses, et attacher à leur service ceux-là mêmes qui leur avaient nui, que le duc Houan de Ts'i 齊桓公 et le duc Wen de Tsin 晉文公 parvinrent à l'hégémonie.

6. Comment le duc Houan de Ts'i sut deviner la valeur de Ning Ts'i 甯戚 et en fit un de ses principaux ministres.

7. En ne dédaignant pas de s'abaisser devant un simple sujet, le duc Houan de Ts'i s'assure l'hommage des autres grands feudataires.

8. S'étant incliné sur son char devant la porte du village où vivait Touan Kan-mou 段干木, le marquis Wen de Wei 魏文侯, par ce geste de respect à l'égard d'un sage, détourne le prince de Ts'in 秦 d'entreprendre l'expédition qu'il projetait contre lui.

9. Répondant au prince Tchao de Ts'in 秦昭王, Souen k'ing 孫卿 (c.-à-d. Hsiun k'ing 荀卿,) exalte la valeur des services que les Lettrés confucianistes peuvent rendre à l'Etat.

10. T'ien Tsan 田贊 confond le prince de King 荆王 (c.-à-d. de Tch'ou 楚), qui pensait lui faire honte de son costume de Lettré confucianiste.

11. Consulté par le duc Ngai de Lou 魯哀公 sur de prétendus maléfices, Confucius 孔子 discourt sur la véritable nature du néfaste.

12. Yen Yuan 顏淵 fait un parallèle entre la conduite d'un attelage et la conduite du gouvernement.

13. Confucius 孔子 constate que l'iniquité et les exactions d'une administration tyrannique sont plus redoutables que les tigres ou les loups.

14. Li K'o 李克 expose au marquis Wen de Wei 魏文侯 que la ruine du pays de Wou 吳 fut causée par l'amour excessif de la guerre et le surmenage des troupes.

15. Wang-tseu Wei 王子維 expose au vicomte Hsiang de Tchao 趙襄子 que la ruine du pays de Wou fut causée par l'inéquitable distribution des récompenses et des peines.
16. Confucius 孔子 insiste sur la nécessité d'employer le mot propre.
17. Pour bien gouverner, le prince doit s'entourer de sages conseillers.
18. Consulté par le duc P'ing de Tsin 晉平公, Chou Hsiang 叔向 lui montre quelles sont, pour un Etat, les pires calamités.
19. Un homme du pays de Tch'ou 楚, réputé pour son art de physionomiste, explique au prince Tchouang 楚莊王 que ce n'est pas en vérité sur leur physionomie qu'il juge les hommes, mais sur leurs amitiés.
20. Jusqu'à la dernière extrémité, le prince Min de Ts'i 齊閔 (= 湣) 王 et Tsing-kouo kiun 靖郭君 (T'ien Ying 田嬰) persistent, l'un dans l'aveuglement, et l'autre dans les erreurs, qui entraînent la ruine de leur pays et leur propre perte.
21. Le prince Tchao de Song 宋昭王 finit par comprendre que c'est pour avoir peuplé sa cour de flatteurs qu'il a perdu son royaume.
22. C'est pour s'être rendu odieux à tous ses sujets par sa sottise et sa méchanceté (histoire des sandales piétinées) que Hou Hai, Second Empereur des Ts'in 秦二世皇帝胡亥, traqué dans son palais par des révoltés, se voit enfin réduit à se donner la mort.
23. Consulté par le duc King de Ts'i 齊景公, maître Yen 晏子 (Yen Ying 晏嬰) discourt sur la véritable loyauté du ministre à l'égard du souverain.
24. A un ami qui l'avait recommandé au prince de Tch'ou 楚, Song Yu 宋玉 reproche l'inefficacité de cette recommandation (allégorie du lièvre et du chien).
25. Song Yu explique pourquoi il n'a pas trouvé son heure (allégorie des singes empêtrés dans les épines).
26. T'ien Jao 田饒 abandonne la cour du prince de Lou 魯 pour se rendre à celle du prince de Yen 燕 (allégorie du coq et du cygne).
27. Tseu-tchang 子張 (Tchouan-souen Che 顓孫師) abandonne la cour de Lou (allégorie du vrai et du faux dragon).
28. Maître Tch'ou-k'ieou 楚丘 confond Meng-tch'ang kiun 孟嘗君 (T'ien Wen 田文), qui le méconnaissait à cause de son grand âge.
29. Comment le roi Hsuan de Ts'i 齊宣王 prit pour conseiller Liu-k'ieou K'iong 閔丘邛, qu'il avait commencé par méconnaître à cause de sa jeunesse.
30. Illustration, par l'histoire de Pien Ho 卞和 et de son jade, de la difficulté qu'éprouvent les sages à trouver un digne emploi de leurs talents.

Chapitre VI—Contre les excès du luxe

Ce chapitre comprend 11 paragraphes.

1. C'est par sa prodigalité et ses débauches que Kie 桀, le dernier souverain des Hsia 夏, cause la ruine de cette dynastie (thèmes des tours de Babel et des lacs de vin; -vaines remontrances et départ de Yi Yin 伊尹).

2. C'est par son faste excessif et ses cruautés que Tcheou, 紂 le dernier souverain des Chang 商 (ou Yin 殷) cause la ruine de cette dynastie (thème des tours de Babel; -supplice de la poutre ardente).

3. Du biais auquel recourut Hsiu Wan 許綰 pour amener le prince de Wei 魏王 à renoncer à l'édification d'une tour de Babel.

4. Cédant aux remontrances de Yuan (Wan) Tch'ouen 宛春, le duc Ling de Wei 魏靈公 renonce à imposer à ses sujets la corvée de creuser un immense étang en plein hiver.

5. Du biais auquel recourut Hsiang Kiu 香車 (ou 居) pour dissuader le prince Hsuan de Ts'i 齊宣公 d'édifier un palais.

6. Par ses louanges ironiques, l'histriion Mouo 優莫 fait comprendre au vicomte Hsiang de Tchao 趙襄子 les dangers auxquels l'expose son goût pour les beuveries.

7. Maître Yen 晏子 (Yen Ying 晏嬰) dissuade le duc King de Ts'i 齊景公 de s'adonner aux beuveries et de négliger les rites.

8. Par ses leçons détournées, Ki Ki 箕季 gagne l'estime et la confiance du marquis Wen de Wei 魏文侯.

9. L'Intendant des travaux Tseu Han 子罕 s'étant refusé à bâtir au détriment de ses voisins, cette marque de sollicitude pour le peuple détourne le prince de Tch'ou 楚 d'entreprendre l'expédition qu'il projetait contre le pays de Song 宋.

10. Comment Meng Hsien-tseu 孟獻子 ne se tenait pour riche que de la sagesse de ses conseillers.

11. Comment le duc Mou de Tcheou 鄒穆公 ne thésaurisait son grain que dans les granges de son peuple.

Chapitre VII—Personnages remarquables par la rigueur de leur vertu

Ce chapitre comprend 29 paragraphes

1. Pouo-tch'eng Tseu-kao 伯成子高 renonce, sous le règne de Yu 禹 au fief dont il avait accepté l'investiture sous celui de Yao 堯, parce que la simplicité des mœurs primitives lui paraît avoir été corrompue par l'exercice des sanctions.

2. Pour n'avoir pas craint de poursuivre Kie 桀 de ses remontrances, Kouan Long-p'eng 關龍逢 se voit jeter au cachot des condamnés.

3. Pour n'avoir pas craint de poursuivre Tcheou 紂 de ses remontrances, le prince Pi-kan 比干 se voit livrer au bourreau.

4. Hsi-che, 喜時 fils et héritier présomptif du duc Hsiuan de Ts'ao 曹宣公 renonce à ses droits sur le trône en faveur de son frère, qui avait usurpé le pouvoir.

5. Tcha, fils cadet du prince de Wou 吳公子季札, refuse d'occuper le trône que voulaient lui céder ses aînés, et, après la mort de ceux-ci, renonce à ses droits en faveur d'un neveu, qui, en son absence, s'était emparé du pouvoir.

6. Tcha, fils cadet du prince de Wou, suspend son épée au-dessus de la tombe du seigneur de Hsiu 徐君, parce que, celui-ci l'ayant admirée de son vivant, il s'était alors juré de lui en faire don.

7. Tche, prince héritier de Hsiu 許太子止, s'accusant d'avoir manqué à la piété filiale en ne goûtant pas les remèdes qui ont malencontreusement empoisonné son père, cède, après la mort de celui-ci, la couronne à son frère, et meurt, en moins d'un an, des macérations qu'il s'est imposées par remords.

8. Ki, prince héritier de Wei 衛太子伋, et son frère puîné Cheou 公子壽 périssent l'un et l'autre plutôt que de manquer à l'amour fraternel.

9. Hsi, fils cadet du duc Wen de Lou 魯公子勝, refuse de devoir sa subsistance au duc Hsiuan 宣公, son frère, qu'il réproouve pour avoir usurpé le pouvoir en faisant assassiner son neveu.

10. Le fils héritier du duc Hsien de Ts'in 晉獻公 se donne la mort, plutôt que de manquer à la piété filiale en agréant le présage d'une prochaine accession au trône de son père.

11. Ayant enfin obtenu, après sept jours et sept nuits de supplications et de larmes, l'intervention des armées de Ts'in 秦 en faveur du pays de Tch'ou 楚, Chen Pao-hsiu 申包胥 se dérobe à la récompense que méritait son succès.

12. L'Historiographe du Sud 南史氏 préfère encourir la mort plutôt que de laisser mentir les Annales du pays de Ts'i 齊 (histoire du Grand Annaliste et de deux de ses frères, successivement livrés au bourreau pour avoir persisté à mentionner le régicide de Ts'ouei Tchou 崔杼).

13. Houei de Lieou-hsia 柳下惠 (Tchan K'in 展禽) tient à rester digne du crédit qu'a toujours mérité sa parole (histoire du trépied de Tch'en 岑鼎 livré au pays de Ts'i 齊 par le prince de Lou 魯).

14. Pour l'Intendant des travaux Tseu-han 司城子罕, du pays de Song 宋, c'est le désintéressement qui constitue le plus précieux des trésors.

15. Le premier ministre du pays de Tch'eng 鄭 refuse des poissons qu'on lui offrait en présent.

16. Trouvant son bonheur dans la sagesse, Yuan Hsien 原憲 supporte la misère avec sérénité.

17. Maître Yen 晏子 (Yen Ying 晏嬰) rend à Yue Che-fou 越石父 qu'il avait d'abord méconnu, les égards dus à sa sagesse.

18. Fierté et désintéressement de Maître Lie 列子 (Lie Yu K'ou 禦寇).

19. La loyauté de K'iu Yuan 屈原 à l'égard de son prince ne lui vaut que de périr victime des calomniateurs.

20. Le juge Che Cho 石奢, du pays de Tch'ou 楚, se donne la mort, pour ne manquer ni à ses devoirs envers l'Etat, ni à ceux de la piété filiale.

21. Le Grand-Juge Li Li 李離 s'inflige la mort, parce qu'il s'estime responsable du sacrifice de nombreux innocents suppliciés pendant l'exercice de sa charge.

22. Kiai Tche-l'ouei 介之推 se laisse brûler tout vif dans les fourrés de sa montagne plutôt que d'accepter du duc Wen de Tsin 晉文公 une récompense tardive, et qu'il craint de paraître avoir sollicité.

23. Ecoeuré par les mœurs d'un siècle où les sages demeurent méconus, Chen-t'ou Ti 申徒狄 met fin à ses jours en se précipitant dans une rivière.

24. Un famélique du pays de Ts'i 齊 se laisse mourir d'inanition, plutôt que d'accepter des aliments qu'on lui tend avec insolence.

25. Sur le point de mourir d'inanition, Yuan Tsou-mou 袁族目 s'étouffe en essayant de recracher les aliments que s'efforçait de lui faire avaler un violeur de sépultures.

26. Pao Tsiao 鮑焦 se donne la mort, plutôt que de continuer à se nourrir des produits du sol, dès qu'on lui a remontré qu'il n'est pas, dans tout le royaume, une seule parcelle de terrain qui n'appartienne au Souverain qu'il méprise.

27. Kóng-souen Tch'ou-kieou 公孫杵臼 et Tch'eng Ying 程嬰 sauvent du massacre de la Maison des Tchao 趙 l'unique enfant de cette famille auquel il soit ainsi donné de survivre.

28. Tchang Hsiu-pi 張胥鄙 se donne la mort, plutôt que de devoir la liberté à son ancien ami, T'an Fou-wou 譚夫吾, avec lequel il avait cessé de s'entendre, et qui, à son tour, se tue par dépit.

29. Pressé par les Huns 胡, qui le retiennent prisonnier, de se soumettre à leur prince, Sou Wou 蘇武 résiste à toutes les sollicitations, et demeure inflexible.

Chapitre VIII — Personnages remarquables par leur héroïque fidélité à l'honneur

Ce chapitre comprend 14 paragraphes.

1. Che T'ouo-jan 石他人 se donne la mort pour ne manquer ni à la piété filiale ni à la loyauté envers son prince assassiné.

2. Tseu-yuan Hsi 子淵棲 confond le régicide Tch'en Heng 陳恒 qui, s'étant saisi de sa personne, tentait de l'attacher à son service.

3. K'ieou Mou 仇牧 périt dans une lutte inégale, en essayant de venger son prince (histoire du meurtre du duc Min de Song 宋閔公 par Tch'ang Wan 長萬)

4. Maître Yen 晏子 (Yen Ying 晏嬰) ne craint pas de risquer sa vie en refusant de servir le régicide Ts'ouei Tchou 崔杼.

5. T'ien Pi 田 卑 ne craint pas de risquer sa vie en refusant de se soumettre au rebelle Pi Hsi 佛肸.

6. Plutôt que de servir l'usurpateur Cheng, Gouverneur de Pouo 白公勝, Yi Kia 易甲 affronte la mort sans changer de visage.

7. K'iu Lou 屈 盧 ne craint pas de risquer sa vie en refusant de servir l'usurpateur Cheng, Gouverneur de Pouo.

8. Wang Tseu-liu 王子闕 (c.-à-d. Tseu-liu 子闕 ou K'i 啓, fils du prince P'ing de Tch'ou 楚平王) se laisse mettre à mort, plutôt que de servir l'usurpateur Cheng, Gouverneur de Pouo.

9. Tchouang Chan 莊 善 se donne la mort, plutôt que de survivre à la ruine de son souverain.

10. Tch'en Pou-tchan 陳不占 succombe à la frayeur, alors qu'il se portait au secours de son prince (régicide de Ts'ouei Tchou 崔杼).

11. Tchang-ni Tseu-yu 長 兒子魚 se donne la mort, plutôt que de survivre au meurtre de Tche-pouo 知伯, auquel il n'oublie pas qu'il a longtemps dû sa subsistance.

12. Les barbares Ti 狄 s'étant, après avoir défait le duc Yi de Wei 衛懿公, repus du cadavre du vaincu, en n'en épargnant que le foie, Hong Yen 弘演 s'ouvre le ventre pour l'y ensevelir.

13. La courageuse droiture avec laquelle Ts'ien Yin-wen 辛尹文 s'oppose à une faute d'étiquette lui vaut d'être honoré par le maréchal Tseu-k'i 子期, et employé par le prince de Tch'ou 楚.

14. Tenant à honte de s'être laissé trois fois vaincre sans périr, du vivant de sa mère, Pien Tchouang 卞莊, après la mort de celle-ci, s'acharne à se réhabiliter par des victoires, jusqu'au moment où il finit par succomber dans un combat.

Chapitre IX — Personnages remarquables par l'excellence de leurs plans politiques I

Ce chapitre comprend 11 paragraphes.

1. C'est pour avoir cessé, après la mort de Kouan Tchong 管仲, de se conformer à ses plans politiques, que le duc Houan de Ts'i 齊桓公 voit, à la fin de son règne, décliner sa puissance et lui échapper l'hégémonie.

2. C'est pour avoir, suivant les plans politiques de Hou Yen 狐偃, pris les armes pour la défense de l'empereur, que le duc Wen de Tsin 晉文公 parvient à l'hégémonie.

3. C'est en suivant les conseils de Hsiun Hsi 荀息, que le duc Hsien de Tsin 晉獻公 s'empare du pays de Yu 虞, tandis que c'est pour n'avoir pas, au contraire, tenu compte des remontrances de Kong Tche-k'i 宮之奇 que le prince de ce pays se voit déposséder de son royaume.